

LE SIKKIM

par **Monsieur Olivier CHIRON** Géographe



Treize voyages dans l'Himalaya, un séjour de 18 mois au Sikkim, une parfaite connaissance du nepali ont fait d'Olivier Chiron un spécialiste reconnu des paysages de ce micro-état du N.E de l'Inde. Royaume indépendant depuis le XVIIe siècle, amputé du district de Darjeeling par les Anglais, il n'a intégré l'Union Indienne qu'en 1975.

7000km² d'une nature spectaculaire malgré séismes et glissements de terrain. Cultures et nature s'imbriquent en une mosaïque d'un vert omniprésent : vert des rizières, des bambous, des théiers, des arbres fourragers et des forêts de conifères embrumés par la mousson. L'étagement en altitude et la raréfaction des précipitations vers le Nord engendrent des paysages minéraux couronnés des neiges éternelles du Kangchenjunga (8586m). Les populations issues des premiers sédentarisés il y a 9000 ans et des apports népalais et tibétains accrochent leurs villages à 3800m d'altitude, leurs pâturages à 5000m. Agriculture, entretien des terrasses, élevage des yaks, soudent les communautés ethniques dont le conférencier souligne le goût pour les échanges souriants, l'entraide, l'harmonie.

Comment en serait-il autrement quand on vit en communion avec la nature dont on emprisonne les mauvais génies dans des cages de bambou ? Les divinités sont partout, le bouddhisme imprègne les paysages structurés en mandalas, ponctués de mantras gravés dans la roche, rythmés par les drapeaux de prières, dominés par les monastères qui dessinent un cercle sacré autour de la capitale et accueillent en leur sein, un garçon de chaque famille.

Mais aujourd'hui, les paysages sacrés se « disneylandisent ». Statues géantes de Guru Rinpoché, « parc Bouddha », temples ripolinés de frais au cœur de jardins aux allées impeccables, accessibles par des passerelles vertigineusement photogéniques et ... hôtels et parkings. En 2019, 680 000 touristes indiens, bengalis mais aussi indonésiens, chinois, japonais – plus que la population locale- sont venus s'extasier devant cette mise en scène du sacré. La « spiritualité » rapporte !

Gérer les flux, améliorer les transports dans un milieu difficile, autant de défis pour ce petit Etat que n'épargnent ni la pandémie ni le réchauffement climatique. Le recul des glaciers, l'éclatement des lacs glaciaires, l'irrégularité des pluies de mousson, autant de menaces pour un environnement fragile et ses populations.

« Tout n'est pas sacré ! » mais face au libéralisme et à l'industrie du tourisme, la culture immatérielle et orale, la défense de l'identité résistent, conclut le docteur en géographie.

Nombreuses questions du public à Olivier Chiron qui a su faire partager sa fascination pour la montagne himalayenne qu'il rêve de retrouver.